

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Hiver 2017-2018
Vol XXXIX, numéro 1



Tours du Grand Séminaire de Montréal. Crédit photo Luc Charron

LE 375^e :
LE FORT DE LA MONTAGNE

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction: Andrée Adam, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Sophie Martin, Louis Patenaude.

Collaborations: Sébastien Bourcier, Véronique Côté, Louis Delagrave, Josette Michaud, Alexander Reford.

Crédits photos: Action patrimoine, Archives nationales de France, Sébastien Bourcier, Pierre R. Chantelois, Luc Charron, Jardins de Métis, Yannick Lacoste, Clément Locat, Jerry Roy.

Abonnements, publicité et comptabilité:
Sophie Martin (info@maisons-anciennes.qc.ca)

Infographie: Temiscom.com
Imprimeur: Imprimerie de la CSDM
Livraison: Efficac-poste inc.

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ).
Publiée chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone et télécopieur: 450 661-6000
Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca
Internet: www.maisons-anciennes.qc.ca

©APMAQ 2017. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à la condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de l'APMAQ toute demande de reproduction de photos ou d'un article intégral. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous souhaitez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, veuillez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017-2018
Louis Patenaude, président
Monique Lamothe, vice-présidente
Claire Pageau, trésorière
Carole Doucet, secrétaire
Marie-Lise Brunel, conseillère
Barbara Todd-Simard, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans LA LUCARNE ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'APMAQ remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.



À la fin d'un article, ce pictogramme signale du contenu supplémentaire dans la version affichée sur le Web.

Le 375^e: Le fort de La Montagne

Hiver 2017-2018

BILLET 3
Un automne occupé

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE 4 À 11

À qui appartient le patrimoine ?

Véronique Côté, comédienne

Entrevue avec Sébastien Bourcier, charpentier

La rédaction

La maison Estevan

Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis

Les quartiers de Montréal

Rosemont-La Petite-Patrie: il y a longtemps que je t'aime

Louis Delagrave, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie

Un 11 septembre oublié: Le fort de La Montagne

Josette Michaud, architecte

L'APMAQ honore les défenseurs du patrimoine

La rédaction

ACTIVITÉS ET EN BREF 12 À 14

Coup d'œil sur 2018

Courez la chance de gagner des billets de hockey !

**La ville de Saint-Jean a acheté
l'ensemble religieux de l'Acadie**

Maison vedette

MA BIBLIOTHÈQUE 15

Histoire de Saint-Ours

**Comment le Vieux Terrebonne est devenu
le Vieux-Terrebonne**

Prix de l'APMAQ – Appel de candidatures 16

COIN DU MÉCÈNE

LE MÉCÉNAT AUTREMENT

Vous cherchez une expérience valorisante? L'APMAQ a constamment besoin de talents divers pour ses nombreuses activités.

Si vous faites preuve d'enthousiasme, de souplesse, de créativité, ou que vous possédez un grand intérêt pour le patrimoine, quelques heures par semaine ou par mois sauront vous combler.

Faites-nous part de vos aptitudes en gestion, en communication, en programmation, en finances ou autre et nous saurons trouver une activité appropriée.

À titre d'exemple, nous sommes à la recherche d'une personne prête à faire une entrevue auprès d'un artisan et à rédiger un texte de 400 mots

pour publication dans LA LUCARNE. Cette chronique revient régulièrement.

Effectivement votre temps vaut son pesant d'or. Ensemble, nous travaillons à la réalisation de nos objectifs communs. Votre engagement est au bout du fil: 450-661-6000.



UN AUTOMNE OCCUPÉ

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

Sortant des sentiers battus, l'APMAQ s'est rendue jusqu'à Métis, en bord de mer, les 23 et 24 septembre dernier. Les célèbres jardins, en ce beau début d'automne, étaient à la hauteur de leur réputation. Grâce aux explications fouillées de nos guides et du directeur des Jardins, Alexander Reford, dont le nom est intimement lié aux origines des lieux, les participants ont apprécié pleinement la visite de la maison écologique, de la villa Estevan, ancien chalet de pêche, et d'une maison ancienne représentative de la vocation estivale de la région (voir p. 6).

Quant à notre assemblée générale annuelle, elle a eu lieu le 15 octobre à Saint-Damien-de-Buckland dans la campagne vallonnée de Bellechasse. Les participants ont admiré la magnifique chapelle des sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de même que leur musée ainsi qu'une maison ancienne typique de ces contrées et une des rares granges octogonales du Québec.

UN SOMMET RÉUSSI

Le 1^{er} novembre, l'APMAQ a participé au Sommet national du patrimoine bâti du Québec organisé par la Table de concertation¹. L'événement qui a réuni 180 personnes avait lieu dans un endroit emblématique du patrimoine contemporain montréalais soit la tour du stade olympique (voir p. 4).

Le Sommet a été l'occasion de discussions en ateliers où les participants se sont interrogés sur les enjeux du patrimoine et ont formulé des suggestions.

La Table de concertation devra tirer les leçons de cette rencontre et se pencher sur les suites qu'il convient de lui donner. *La Lucarne* en rendra compte le moment venu.

UN PLAN STRATÉGIQUE EN GESTATION

Une démarche qui n'est pas sans parenté avec celle du Sommet a eu lieu au sein de l'APMAQ lors de la journée de consultation tenue le 11 novembre dernier. Il s'agissait de mettre à jour notre plan stratégique. Les participants étaient invités à identifier les défis qui se posent à nous et les moyens dont il faudrait se doter pour les relever.

Les discussions par groupes ont été très productives et les idées émises font présentement l'objet d'une compilation. Un rapport-synthèse en sera tiré et la réflexion se poursuivra au cours des prochains mois.

L'automne a été fort occupé mais l'année qui vient ne le sera pas moins. Des activités sont déjà planifiées. Qu'il suffise, pour l'instant, de prendre connaissance du programme de visites pour 2018 en page 12.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

La responsabilité civile - suite et fin

« Malheureusement, je ne pourrai aller jouer aux quilles samedi. Imagine que je me suis parti une petite affaire dans mon garage à la maison et je fais des réparations de freins le weekend. Disons que ça arrondit mes fins de mois. »

Vincent « arrondit » effectivement ses fins de mois avec ses activités lucratives du weekend. Il va cependant trouver la situation plutôt « carrée » lorsque son assureur lui apprendra que sa police ne le couvre pas pour la réclamation en dommages corporels de son client M. Tremblay qui s'est cassé une cheville dans son garage.

Découvrez pourquoi cette situation compliquera la vie de Vincent : lisez l'article intégral de cette capsule sur [le site web de LA LUCARNE](#).

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.



Retrouvez les capsules d'assurance sur le site Web de **LA LUCARNE**.

UN NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Barbara Todd-Simard qui s'était jointe au Conseil à l'invitation de celui-ci au cours de l'automne 2016 et Carole Doucet ont été élues au Conseil lors de l'Assemblée générale annuelle du 15 octobre dernier. Félicitations à toutes les deux. Karoline Yelle que nous remercions pour sa contribution a terminé son mandat.

¹ La Table de concertation réunit à fréquence régulière les organismes nationaux qui ont un mandat en patrimoine bâti. Douze organismes dont l'APMAQ en font partie.

« À QUI APPARTIENT LE PATRIMOINE ? »

Véronique Côté, comédienne

La Table de concertation a invité la comédienne Véronique Côté à prononcer l’allocution d’introduction lors du Sommet national du patrimoine bâti du Québec le 1^{er} novembre dernier. Ce qui suit est un extrait. On trouvera le texte intégral sur le site de l’APMAQ.

Qu’est-ce qui fait qu’un bon matin, des gens ordinaires s’organisent pour protéger une maison qui n’est même pas à eux, une maison qu’ils n’habitent pas et qu’ils ne posséderont jamais? Quel est cet endroit du cœur qui nous fait trembler pour de vieilles planches, pour de vieilles pierres, qui sont juste là, posées là, en forme de murs et de toit, depuis toujours semble-t-il, et quel est donc cet instinct qui nous pousse à vouloir les sauver? Quel est ce mystère qui nous fait nous mobiliser pour autre chose que notre propriété privée? Quelle sorte de magie nous libère ainsi de la marchandisation du réel, comment donc arrivons-nous à échapper soudain à tout ce qui entrave chacun de nos gestes, le reste du temps?

Pendant longtemps, on a évoqué le patrimoine comme étant une cause lourde à porter, qui n’intéressait, au fond, personne, et dont on devait confier l’entièreté des enjeux au gouvernement en l’assujettissant à une gestion exclusivement administrative. C’était une erreur, parce tout dans les questions de patrimoine appelle la participation citoyenne. Le patrimoine est social et émotif. La population a soif de savoir et de protéger, de se lier aux bâtiments qui les entourent et à leur histoire, de s’approprier les espaces collectifs qui lui reviennent, d’en être fière, de faire grandir son sentiment d’appartenance à des lieux et à des récits.

Comme le fleuve, comme l’hiver, comme le goût du sirop d’érable, la pêche blanche ou les outardes, le patrimoine n’appartient à personne, et donc, il est à tout le monde, dans le sens qu’il revient à chacun d’entre nous de prendre soin de lui. En échange, un



Véronique Côté, comédienne. Source: Action patrimoine.

territoire plus doux, plus familier s’érige autour de nous. Et il nous protège en retour. De quoi? De la dureté de l’époque, j’imagine. De la solitude. De l’oubli. Et de la perte de sens.

Dans une lettre d’opinion publiée dans le Devoir, l’automne dernier, le Collectif La Passe, en réaction à la fermeture imminente de la médiathèque Gaëtan-Dostie, avançait cette définition vibrante du patrimoine: «[...] le patrimoine n’est pas qu’une catégorie administrative ou un hobby d’historien: c’est l’hommage rendu par les vivants à ce qui les a créés.» Ce qui nous a créés, ici, ce sont entre autres des quais, des moulins, des ponts couverts, des chapelles, des monastères, des presbytères, des granges. Des grandes demeures bourgeoises. Des jardins. Des cœurs villageois et des églises. Des vitraux. Des stations de métro. Des traces d’Expo 67. Des essences d’arbre et des façons de passer à travers des mois de grand froid. Des paysages.

Toutes ces choses nous ont bâtis, littéralement. Elles nous ont fondés, nous, et le pays réel que nous partageons. Nous leur devons beaucoup, beaucoup d’amour. Et de courage. Au nom de mes contemporains, au nom de ceux qui viendront après nous, je tiens à remercier tous les citoyens ici présents qui, à travers des organismes dont les subventions ont pratiquement toutes été coupées par le gouvernement actuel, incarnent ce courage au quotidien par leurs actions. Merci pour votre engagement. Vos batailles sont lumineuses. Elles éclairent loin et nous gardent de toutes sortes de naufrages, comme ce chapelet de phares le long des côtes, repères essentiels dans la noirceur des temps présents.



Toiture de cèdre exécutée par Sébastien Bourcier. Crédit photo : Sébastien Bourcier.



La maison Caron. Crédit photo : Sébastien Bourcier.

ENTREVUE AVEC SÉBASTIEN BOURCIER, CHARPENTIER ET PROPRIÉTAIRE DE MAISONS TRADITIONNELLES DES PATRIOTES

La rédaction

QUEL GENRE DE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE DANS VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ? POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE CET APPRENTISSAGE ?

Étant jeune, mes parents et grands-parents ont démonté six maisons en pièces sur pièces afin d'en remonter trois. Ils ont toujours collectionné les vieux meubles. J'ai donc baigné dans cet environnement pour une bonne partie de mon enfance sans compter le fait que j'ai toujours vécu imprégné de notre héritage culturel.

J'ai travaillé pendant quelques années dans la confection de charpentes massives (poutres et poteaux, avant que les charpentes ne soient construites par une CNC robotisée) dans le cadre d'un cours professionnel en ébénisterie. Ensuite, j'ai eu la chance de faire mon stage avec André Bolduc pour qui j'ai travaillé plusieurs années à restaurer les maisons ancestrales. J'y ai appris le métier.

Sachant qu'une relève devait se faire, j'ai entrepris des démarches pour obtenir une licence RBQ afin de devenir moi-même entrepreneur en restauration.

Le métier de la construction étant très difficile d'accès, et avec des réglementations strictes, j'ai donc décidé de faire un cours d'entrepreneur en construction afin d'avoir tout en main pour bien gérer une compagnie.

André Bolduc a par la suite toujours été présent afin de m'épauler dans mes projets, en temps ou en conseils.

La formation complète, avant de pouvoir moi-même gérer une entreprise, a été d'environ huit à dix ans.

VOUS TRAVAILLEZ L'ASSEMBLAGE DE BOIS POUR DES CONSTRUCTIONS IMMOBILIÈRES. COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS ?

Il faut souvent associer les nouvelles méthodes aux anciennes et ce sans que cela paraisse. Nous pouvons construire des reproductions de maisons ancestrales en y intégrant des pièces de bois centenaires récupérées et assemblées à l'ancienne, soit emboîtées à tenons-mortaises ou à queues d'arondes.

Nous pouvons aussi reconstruire un bâtiment récupéré en ajustant sa charpente selon les méthodes ancestrales afin de garder son intégrité patrimoniale.

POUVEZ-VOUS ME PARLER DU GENRE DE RESTAURATIONS PATRIMONIALES QUE VOUS FAITES ?

Grâce au mentorat d'André Bolduc et aux connaissances qu'il m'a transmises, je peux offrir une gamme complète de services de restauration, c'est à dire, tout ce qui a trait aux maisons ancestrales ou aux méthodes d'antan y inclus la gestion de projets.

QUELS SONT LES PROJETS DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

Tous les projets sont spéciaux à mes yeux mais la récupération, modification et reconstruction d'une maison au Mont-Tremblant reste un magnifique accomplissement dont je suis particulièrement fier. C'est la maison Saint-Claire que vous trouverez sur le site web de l'entreprise.

Il y a aussi une maison que nous avons achetée afin de la restaurer et de la revendre. Pendant six mois, la maison a été totalement refaite et modifiée afin d'y intégrer des lucarnes à l'étage. C'est la maison Caron.

Il y a aussi une superbe toiture de cèdre que j'ai faite avec André Bolduc et qui reste à ce jour le plus beau toit que nous avons exécuté.



Crédit photo : La maison Estevan. Source : Les jardins de Métis.

LA VILLA ESTEVAN

Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis

Né en Écosse, George Stephen (futur lord Mount-Stephen), arrive au Canada en 1850 et fait rapidement sa marque dans le monde de la finance. D'abord actif au sein de l'entreprise d'importation de textile appartenant à son cousin, il gravit les échelons et devient en 1871 un des directeurs de la Banque de Montréal avant d'en assumer la présidence en 1877. Le premier ministre John A. Macdonald, en 1881, fait appel à lui en vue de la construction du Canadian Pacific Railway (CPR) dont il sera, avec Cornelius Van Horne, un des principaux artisans.

Grand amateur de pêche, il choisit, pour pratiquer son sport, un terrain situé sur un promontoire, dans le village de Grand Métis, d'où on a une vue splendide sur la rivière Métis et le Saint-Laurent. La pêche y est fabuleuse et les couchers de soleil tout autant.

Il y construit son chalet qu'il baptise *Estevan* soit le nom du code télégraphique utilisé par Van Horne et lui-même dans leurs échanges confidentiels intervenus au cours de la construction du CPR.

La villa Estevan est flanquée d'une large galerie sur trois de ses côtés. Le salon et la salle à manger sont de vastes pièces aux plafonds fort élevés. Le bois nécessaire à la construction de la villa provenait sans doute de la région de Québec. Cependant, la dimension colossale des arbres de Colombie-Britannique et leur remarquable verticalité ayant fait forte impression sur lui, George Stephen voulut qu'il soit aussi fait usage de ce bois dans son chalet. La maison est alimentée en eau courante à partir d'un ruisseau qui coule à proximité. L'eau est acheminée par un moulin à vent.

L'ameublement de la maison provenait du manufacturier montréalais, S.R. Parson and Sons. Grâce à la marque du fabricant apposée sur chaque pièce, *Les Amis des Jardins*

de Métis ont pu retrouver les meubles de l'époque lesquels avaient été mis aux enchères avant la vente de la maison.

En 1918, George Stephen fait don du domaine à sa nièce Elsie Reford. Celle-ci ajoute une aile à la maison en 1926, année où elle entreprend la création des jardins. En 1955, la propriété passe à son fils, Bruce, qui la vendra au gouvernement québécois en 1961.

La maison et les jardins sont ouverts au public en 1962. Le domaine appartient depuis 1995 aux Amis des Jardins de Métis, un organisme de bienfaisance qui emploie plus de 60 personnes. Cette même année, les jardins sont reconnus lieu historique national par Parcs Canada. En 2013, la maison et les jardins sont classés immeuble et site patrimoniaux par le ministre de la Culture et des Communications du Québec.

La villa a subi maintes restaurations. C'est ainsi que son toit de bardeaux de cèdre a été renouvelé en 2004 et qu'un système de gicleurs y a été installé en 2013. Des travaux de réfection et de peinture des murs extérieurs se poursuivent actuellement avec l'appui de Parcs Canada et du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

La villa Estevan qui compte aujourd'hui 130 ans, accueille 60 000 visiteurs et une centaine d'événements chaque été. De résidence privée entourée de ses jardins, elle est ainsi devenue un lieu culturel accessible à tous.



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

Restauration, construction et réplique de maisons ancestrales

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeaux de Cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybrides (maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com



RBQ : 5595-2485-01

ROSEMONT—LA PETITE-PATRIE : IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME

Louis Delagrave, Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie

Tel que nous le connaissons aujourd'hui, l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie a été constitué en 2002, quoique son appellation remonte à 1989, après que fut donné un rôle consultatif aux comités-conseils d'arrondissements de Montréal. Il est le dernier-né de nombreux redécoupages de territoire effectués depuis le début du 18^e siècle dans cette partie de l'île de Montréal alors qu'apparaît le toponyme de la Côte de la Visitation. Des villages seront créés au cours du 19^e siècle et le territoire de l'arrondissement chevauche ainsi les anciens villages de Côte-Saint-Louis (1846), de Saint-Louis-du-Mile-End (1878) et de Côte-de-la-Visitation (1870). De ce dernier naîtront en 1895 les villages de De Lorimier et de la Petite-Côte, qui deviendra le village de Rosemont en 1905. Au tournant du 20^e siècle, les villages seront annexés à la ville de Montréal.



Une maison de la Cité-jardin du Tricentenaire Source : Pierre R. Chantelois. *Les beautés de Montréal*, <https://lesbeautesdemontreal.com>

Autrefois espace rural paisible, le territoire devient dès lors une bruyante banlieue ouvrière, dans ce qui était en quelque sorte la *petit Nord* de Montréal, nouvellement desservi par le chemin de fer du Canadien Pacifique et par les tramways. Déjà, dans la seconde moitié du 19^e siècle, les carrières de pierre grise parsemaient le territoire. L'ouverture des ateliers Angus en 1904, destinés à la construction de locomotives et de wagons, propulsera son développement. On y comptera jusqu'à 12 000 employés durant la Deuxième guerre mondiale, alors que les ateliers produisent munitions et chars d'assaut. Le Vieux-Rosemont correspond à l'ancienne terre Crawford qui, à la suite de l'achat par le CP des futurs terrains des ateliers Angus situés juste au sud, sont acquis en 1903 par la Rosemount Land Improvement Company, dont Herbert Samuel Holt est président fondateur. Son associé, l'homme d'affaires Ucal-Henri Dandurand, se chargera de sa subdivision en lots revendus au grand public.

Les carrières sont presque déjà épuisées et c'est en brique que l'on bâtira les nouveaux quartiers. Brique rouge, orange, cuivre, ocre, brune, émaillée de blanc, de beige ou de rose, disposée en éventail, en relief, la brique offrira sa symphonie. L'architecture résidentielle évoluera avec le temps et les modes. Parmi les curiosités, on ne peut rater les *shoe box*, de petites maisons à un seul étage souvent retranchées au fond d'un terrain, entre deux duplex ou triplex un peu plus récents. Plusieurs ont ainsi comme fondation des anciennes

traverses de voies ferrées en bois traité, voire des rails. Certains secteurs ont par contre des airs de banlieue, voire un air rustique. À l'est du parc Maisonneuve par exemple, on se croirait dans un lieu de villégiature en marchant dans la Cité-jardin du Tricentenaire, un lotissement audacieux inauguré en 1942 et composé d'unifamiliales à un étage et demi, avec des toits à deux versants, tapies sous des arbres dans des rues en cul-de-sac.

Rosemont compte quelques résidences de valeur patrimoniale exceptionnelle qui rappellent le passé agricole du territoire, comme la maison Longpré (1822) sur la 38^e Avenue et la maison Étienne-David (1825) sur le boulevard Rosemont. Plus récente, la maison Voyer (1915-1920) a tout d'un château à l'angle des rues Dandurand et Charlemagne.

Royaume de la Promenade Masson, de la Plaza St-Hubert, du marché Jean-Talon et de la Petite-Italie, l'arrondissement a aussi une riche histoire commerciale. En cent ans, il a surmonté la fermeture des carrières de pierre grise en les transformant en espaces verts, la perte des usines Angus en faisant du site un modèle de revitalisation urbaine, ainsi que la concurrence des centres commerciaux en conservant des rues commerciales authentiques.

Ce texte est composé d'extraits du livre *Rosemont-La Petite-Patrie : Il y a longtemps que je t'aime*, publié en septembre 2017 par la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, aux Éditions Histoire Québec.

UN 11 SEPTEMBRE OUBLIÉ: LE FORT DE LA MONTAGNE

Josette Michaud, architecte

Beaupré Michaud et Associés Architectes

En 1694, en pleine saison des récoltes, un incendie fait rage à trois lieues de Ville-Marie. Le brasier du village amérindien de la Mission de la montagne est si violent qu'on peut en apercevoir les flammes à partir de la place d'Armes.

Le 11 septembre 1694, le feu consuma en trois heures, cinquante cabanes de Sauvages, quinze maisons françaises de charpente, couverte de planche, une très belle église bien voûtée et bien ornée et lambrissée de planches et couverte de bardeaux, et par-dessous tout cela l'enceinte du village qui était de pieux et pièces, le tout avec un dommage de 23 000 livres.

— Vachon de Belmont, Histoire de l'eau de vie au Canada

François Vachon de Belmont, qui deviendra en 1701 le cinquième supérieur de Saint-Sulpice de Montréal, s'occupe de la mission de la montagne depuis 1680.

En 1685, il y a même fait construire un fort de pierre attenant au village amérindien et voilà qu'en ce jour fatal, les 220 personnes qui vivent à la Montagne se retrouvent sans abri.

Pour narrer l'événement et pour bien faire saisir l'ampleur de la perte, Monsieur de Belmont dessine un plan de la mission établie sur le domaine de la Montagne. Il l'intitule: *Plan de la mission de la montagne 1694*.

Ce document exceptionnel, relevé de couleur au lavis, a été retrouvé fortuitement il y a une quarantaine d'années aux Archives nationales de France dans les archives de la Louisiane. (Qui sait, peut-être ce document avait-il été expédié à la Nouvelle-Orléans?).

Vachon de Belmont nous apprend que, même si le transfert de la Mission de la Montagne vers la Mission du Sault au Récollet est commencé depuis 1692, le jour de l'incendie, 36 ménages, 34 écoliers, 23 écolières, 12 enfants au berceau, 11 veuves, 8 filles à marier et 55 guerriers vivent encore à la Mission de la Montagne.



maestria

MÉTIER D'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

2^e Édition

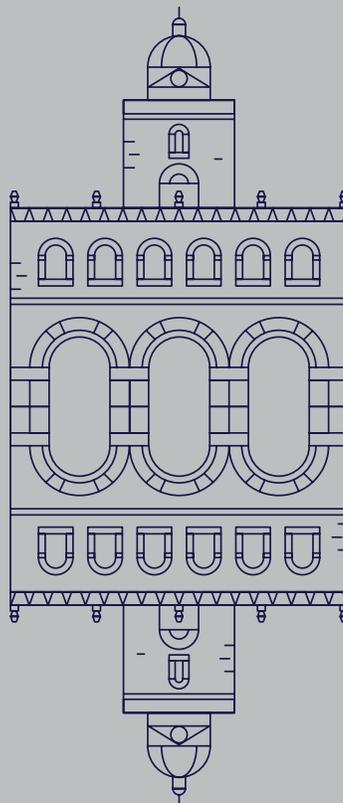
**15-17 mars
2018**

**Les Rendez-vous Maestria :
place aux métiers de l'architecture
et du patrimoine**

**Exposants
Démonstrations
Conférences**

Marché Bonsecours, Montréal

rendezvousmaestria.ca



À l'intérieur de la palissade du village (qui n'est représenté que partiellement), l'église couverte de bardeaux (E2), les maisons de charpente et les maisons longues sont la proie des flammes.

Par bonheur, à l'abri du fort de pierre, la grange, construite au-dessus de l'ancien vivier, la maison (H) et son escalier en forme de fer à cheval, et l'église neuve en forme de croix latine (I) échappent au sinistre.

Monsieur de Belmont nous confirme également que les tours du fort ne servent que très occasionnellement à des fins militaires, puisque les Sœurs de la Congrégation ont une école dans la tour sud-ouest (O) et qu'elles habitent dans la tour sud-est, alors que la tour nord-ouest (N) sert d'écurie et que la tour nord-est (M) sert de poullier et de pigeonier.

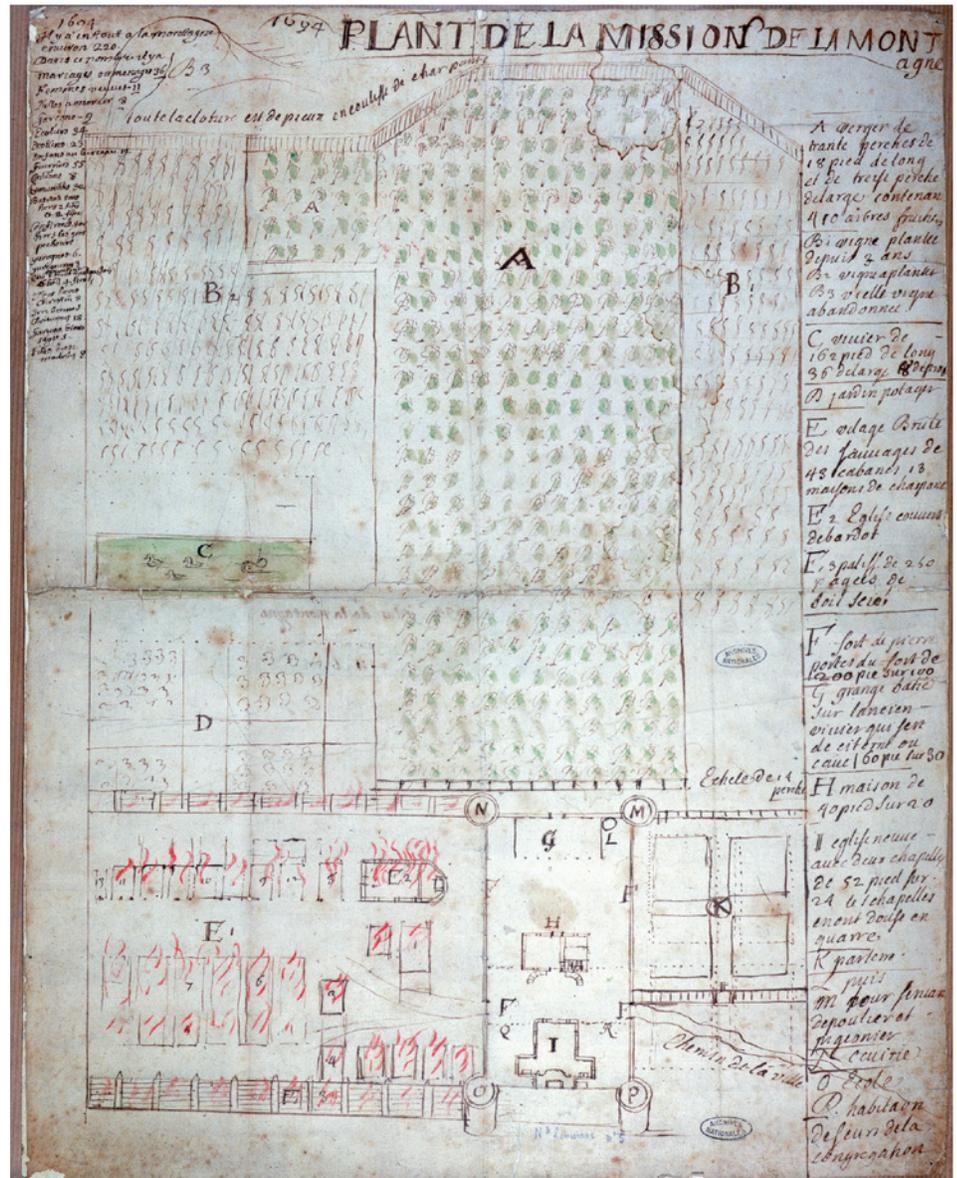
Le plan de la Mission de la Montagne nous indique la localisation d'un important vivier de 162 pieds de long par 36 de large et 8 de profondeur; il nous illustre les vergers, les vignes (B1 - ancienne vigne abandonnée), (B2), (B3), le potager (D), le parterre (K); il nous apprend la dimension du village indien (250 pagées de palissade, soit environ 250 mètres), l'adaptation de la palissade des vergers à la topographie du mont Royal, la localisation de l'entrée dans le fort à partir du chemin en provenance de la ville.

Au lendemain de l'incendie, il est probable que les indiens se sont remis à l'ouvrage et ont reconstruit leur village à l'abri du fort; en effet en 1701, suffisamment d'indiens sont présents à la Montagne pour que leur chef Mechayon soit signataire de la grande paix de Montréal.

Les Gens de la Montagne

Vous avez fait assembler icy nostre pere toutes Les Nations pour faire un amas de haches et les mettre dans la terre, avec la vostre, pour moy qui n'en avoit pas d'autre, ie me rejouy de ce que sous faites aujourd'huy, et j'invite les Iroquois à nous regarder comme leurs freres.

— Mechayon, chef de la montagne



Plant de la Mission de La Montagne.
Source : Archives nationales de France. Plan 5280. N II. Canada 2.

Aujourd'hui, si vous passez rue Sherbrooke entre les rues Guy et Atwater, à proximité de la rue du Fort, quand vous verrez se dresser ces deux formidables tours du fort construit par Vachon de Belmont en 1685, souvenez-vous que cette lueur et cette fumée dans le ciel provenaient de ce lieu mythique de notre ville et c'était un onze septembre ... en 1694.

...et pour en savoir d'avantage sur cette propriété des anciens Seigneurs de Montréal, poussez la grille et entrez sur la place d'interprétation au pied des tours.

L'APMAQ HONORE LES DÉFENSEURS DU PATRIMOINE

Les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec honorent chaque année des personnes s'étant illustrées dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti et de son environnement. L'Association félicite chaleureusement Yves Laframboise, lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin ainsi que Pascal Rochon et Nathalie Perreault, lauréats du prix Thérèse-Romer.



Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis, remet le prix Robert-Lionel-Séguin à Yves Laframboise. Crédit photo : Jerry Roy.



L'APMAQ remet le Prix Thérèse-Romer 2017 à Pascal Rochon et Nathalie Perreault. Crédit photo : Clément Locat.

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN : YVES LAFRAMBOISE Une référence en matière de patrimoine au Québec

Depuis plus de 40 ans, le nom d'Yves Laframboise est associé à la conservation du patrimoine, à sa promotion et à sa mise en valeur. Cet ethno-historien et historien de l'architecture est reconnu pour sa contribution exceptionnelle à l'éducation populaire sur la maison ancienne québécoise et pour ses nombreuses publications et films documentaires sur le sujet.

M. Laframboise a su diffuser et vulgariser, pour la population en général, ses connaissances approfondies de notre patrimoine. L'une de ses contributions les plus significatives est contenue dans la série de livres qu'il a publiés aux Éditions de l'Homme et qui sont le fruit d'un travail de recherche et de terrain remarquable tant par son abondance que par sa qualité. Ses textes, dessins et photos reflètent non seulement une grande connaissance mais aussi un amour profond de notre patrimoine immobilier.

Cet incontournable du patrimoine québécois est aussi reconnu pour son action dans la protection et la mise en valeur des beaux villages du Québec et pour ses nombreuses activités hautement professionnelles en matière d'inventaire et de recherche en patrimoine national. Il réalisa des dizaines de mandats pour des villes et municipalités, allant des inventaires et des analyses architecturales, aux analyses de potentiel archéologique en passant par la production de plans directeurs de mise en valeur. M. Laframboise a été membre fondateur de l'Association des plus beaux villages du Québec en 1988 et y agit encore aujourd'hui à titre d'expert-conseil.

PRIX THÉRÈSE ROMER : PASCAL ROCHON ET NATHALIE PERREAULT Maison Lachapelle à Saint-Esprit

Cette maison en briques de style Queen Ann a été construite entre 1896 et 1909 par Avila Jeannot dit Lachapelle, boulanger de profession. Cette demeure bourgeoise fait partie d'un ensemble de maisons de briques construites à l'époque victorienne. Contrairement aux villages avoisinants organisés de façon rectiligne, Saint-Esprit s'est consolidé sous la forme d'un bourg français.

La maison Lachapelle a connu plusieurs modifications au fil des années et l'objectif de restauration a toujours été de respecter son état tel qu'il était en 1900. Devenus propriétaires en 2012, M. Rochon et Mme Perreault ont conservé l'ensemble des éléments architecturaux d'origine encore présents et ils ont su retrouver les couleurs d'époque.

Les rénovations se sont étalées sur plusieurs années et ont touché l'ensemble du bâtiment. L'enveloppe extérieure a été restaurée, notamment la fondation, les briques, les boiseries et les galeries. Les espaces intérieurs furent ensuite rénovés; bien qu'entièrement refaite, la cuisine a un cachet ancestral.

La restauration de la maison Lachapelle est due à l'initiative de personnes qui ont à cœur la sauvegarde du patrimoine bâti; elle a eu un effet bénéfique sur son environnement immédiat et au-delà. - SM

Retrouvez la liste des lauréats des prix de l'APMAQ sur le site web de l'APMAQ.

CORNICHE

MANSARDE

TOITURE

ARDOISE

CUIVRE

ACIER



Nous sommes là depuis 1987 !

Une entreprise familiale

Tél. : 450 661-9737

www.Tole-bec.com

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2
Télécopieur : 450 661-2713



RBQ : 2617-6594-75



RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

COUP D'ŒIL SUR 2018

VISITES DU DIMANCHE

Une autre saison qui s'annonce fort intéressante :

- Le 10 juin : Chambly [Montérégie]
- Un dimanche en juillet : Lotbinière [Chaudière-Appalaches]
- Un dimanche en août : Saint-Malachie [Bellechasse]
- Le 9 septembre : Beauport [Capitale-Nationale]

FORFAIT

Option A : abonnement pour la somme de 35 \$ par membre en règle de l'APMAQ, ce qui réserve automatiquement votre place à chacune des quatre visites du dimanche mentionnées ci-haut. Une fois émis, cet abonnement ne sera pas remboursable mais, si le propriétaire du billet se voyait dans l'impossibilité de participer à l'une ou l'autre des activités prévues, il pourrait l'offrir à un autre membre de l'APMAQ en avertissant le secrétariat au moins deux semaines avant l'activité. Nombre limité de places!

Option B : 15 \$ par visite pour un membre et 20 \$ par visite pour un non-membre (selon la disponibilité). Vous pouvez réserver votre place à l'avance. Abonnement non remboursable, mais transférable à un autre membre en règle en avertissant le secrétariat avant l'activité.

VISITES HORS-SÉRIE*

- Le dimanche 27 mai à St-Laurent, Île d'Orléans [Capitale Nationale]. En collaboration avec le Parc maritime de St-Laurent. Découvrez le patrimoine maritime (chalouperie, chantier maritime, maisons d'ouvriers). Conférence sur la vie d'insulaire.
- La fin de semaine des 13-14 octobre au Manoir Papineau à Montebello [Outaouais]. Remise du prix Robert-Lionel-Séguin.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE*

- Le dimanche 4 novembre à la basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke [Estrie]. Remise du prix Thérèse-Romer.

ATELIER EN RÉSIDENCE*

- Le dimanche 16 septembre à l'Île-aux-Coudres [Charlevoix]. Visite commentée d'une maison solaire passive.

*Détails et coûts à venir

Réservation :

Téléphone
450 661-6000

En ligne
www.maisons-anciennes.qc.ca
(onglet Activités)

Le magazine du patrimoine au Québec depuis 1982



Abonnez-vous !

Comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20 % de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

www.magazinecontinuite.com

CONCOURS HERITAS - BILLETS DE HOCKEY, Canadiens vs Devils

Courez la chance de gagner deux billets de hockey au Centre Bell Montréal le 1^{er} avril 2018!

Ce concours est ouvert au grand public et s'adresse spécifiquement:

1. aux propriétaires d'une maison ancienne qui demanderont une soumission dans le cadre du programme d'assurance HERITAS **avant le 20 mars 2018, à 17h** et
2. aux détenteurs en règle d'une police d'assurance HERITAS qui manifesteront leur désir de participation au concours **avant le 20 mars 2018, à 17h.**

Règles de participation

- A. Pour les personnes qui demandent une soumission (même si la date de votre police d'assurance actuelle se situe à l'extérieur de la période de ce concours):

Téléphonez chez Lussier Dale Parizeau au 1 855-256-5353 pour prendre un rendez-vous téléphonique ou complétez un formulaire en ligne.

- B. Pour les membres de l'APMAQ qui participent déjà au programme d'assurance HERITAS:

Téléphonez à l'APMAQ au 450-661-6000 ou indiquez votre désir de participation en écrivant à info@maisons-anciennes.qc.ca pour inscrire votre nom sur la liste du concours.

Le tirage au sort se fera **le mercredi 21 mars 2018 à 14h** aux bureaux de Lussier Dale Parizeau situés au 3400 boulevard De Maisonneuve Ouest à Montréal. Le gagnant des deux billets sera avisé le jour même et son nom mentionné dans les publications de l'APMAQ et de Lussier Dale Parizeau.

Le programme HERITAS, l'assurance qui « aime les maisons anciennes » s'adresse spécifiquement aux propriétaires de résidences dont la construction remonte avant 1940.

Ce concours est organisé conjointement par l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) et Lussier Dale Parizeau (LDP), Cabinet de services financiers.



TOITURES LORMAY inc.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

**PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER**

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

**450-759-9139
450-898-2112**

TOITURES LORMAY.COM



COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !

Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.

Quelques unes de nos réalisations :

- ❖ Maison Henry Stuart ❖ Manoir Mauvide-Genest
- ❖ Maison Chevalier ❖ Édifice Honoré Mercier
- ❖ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ❖ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes
Québec, Qc G1E 2E4
Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com
www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36

SAINT-JEAN ACQUIERT L'ÉGLISE ET LE PRESBYTÈRE DE L'ACADIE

Le 1^{er} septembre dernier, les longues négociations concernant la passation de l'ensemble patrimonial de L'Acadie — église (1801), presbytère (manoir Seigneurial de 1822) et calvaire — à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ont finalement pris fin avec la signature d'un protocole d'entente. La ville est maintenant propriétaire des lieux et en assurera la survie, la protection et la pérennité.

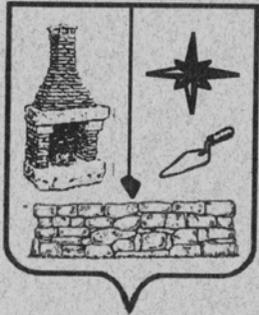
L'église appartenait à la Fabrique de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste. Celle-ci n'ayant plus les moyens financiers d'en assurer l'entretien avait entrepris des démarches auprès de la Ville pour lui céder la propriété.

La transaction a été conclue pour la somme symbolique de 1 \$, mais la municipalité s'engage à rembourser à la Fabrique la somme de 83 750\$ en contrepartie de la taxe (cathédralique) applicable à la valeur foncière de l'immeuble. Le versement de cette somme sera échelonné à raison de 10 versements annuels égaux et ce, sans intérêt.

La Fabrique demeure propriétaire du cimetière adjacent à l'église qui elle, sera désacralisée. Des activités religieuses pourront s'y dérouler en fonction d'un horaire établi. Cette utilisation sera gratuite pour la paroisse. La municipalité intégrera l'immeuble à son parc immobilier et le gèrera comme l'ensemble de ses autres propriétés.

Voilà une excellente nouvelle pour la conservation de ce patrimoine unique au Québec!

Maçonnerie
J-R Houle S.E.N.C.



Taille et pose de pierre
Restauration de cheminées
et de maisons anciennes
Maçonnerie

Tél. (438) 826 - 5279
Tél. (514) 265 - 7719

« MAISON VEDETTE » DE L'UN DES MEMBRES DE L'APMAQ

Le Comité Culturel de la MRC de Bécancour a choisi la maison de Monsieur Yannick Lacoste, membre de l'APMAQ, comme "maison vedette" de la municipalité. La MRC entamera sous peu des recherches sur ce bâtiment afin de présenter un document de mise en valeur aux résidents du territoire.



Maison de Yannick Lacoste, membre de l'APMAQ. Source: Yannick Lacoste.



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

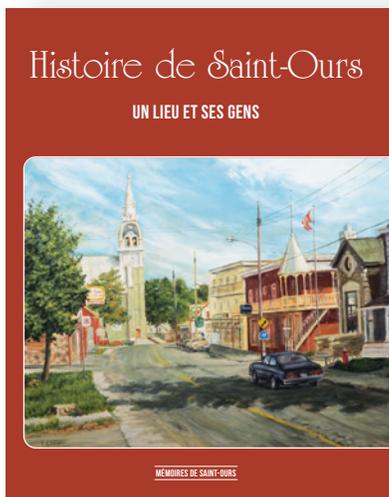
• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770



HISTOIRE DE SAINT-OURS UN LIEU ET SES GENS

Collectif « Mémoires de Saint-Ours » (2017), 162 p.

Ce livre nous est présenté par un comité parrainé par la Fabrique de Saint-Ours. Le curé Benoît Côté en signe d'ailleurs une excellente préface qui résume parfaitement l'esprit et la vie de cette paroisse. « Ici, c'est la campagne. Dans les milieux ruraux se conserve encore le sens de l'être et des choses. Avec eux, le monde est là, il est bien là. »

Élaboré grâce à la mobilisation de citoyens, il nous raconte le cheminement des gens qui ont vécu au cours des 345 ans d'existence de Saint-Ours, soit de 1672 à 2017. On dresse un portrait des origines et des sources de la paroisse et de la seigneurie, ainsi que la vie et le cheminement d'une communauté, à travers sa vie économique et sociale, l'histoire de ses bancs d'école et des gens qui y ont vécu au fil du temps.

Saint-Ours doit son nom à son premier seigneur, Pierre de Saint-Ours, capitaine du régiment de Carignan qui obtient officiellement sa concession en 1672. C'est sur les rives du Saint-Laurent qu'il installe son Grand Saint-Ours. Avec la Paix de 1701, les rives de la rivière Richelieu voient apparaître une multiplication de seigneuries, les terres y étant fertiles, et les communications faciles. Le Petit Saint-Ours naîtra sur la rive est de la rivière. Le deuxième seigneur va y bâtir son nouveau manoir et les paroissiens verront finalement leur église complétée en 1761. (Encore aujourd'hui le manoir est occupé par la dixième génération de cette famille).

Le livre est aussi magnifiquement illustré de photos d'archives et de collections familiales ou reproduites à partir d'œuvres d'artistes locaux. -A. A.

COMMENT LE VIEUX TERREBONNE EST DEvenu LE VIEUX-TERREBONNE. L'URBANISME FACE AU DÉFI PATRIMONIAL.

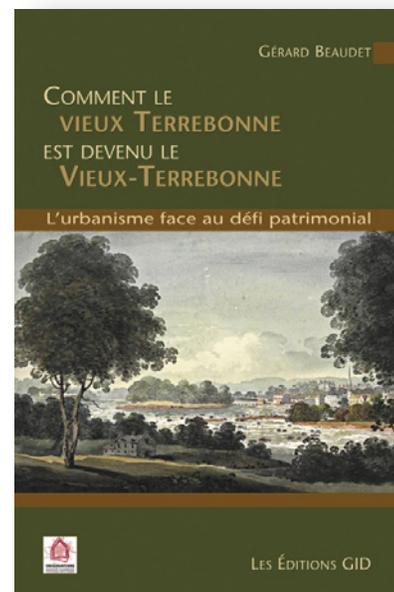
Gérard Beaudet, Les éditions GID, 2017, 225 p.

Gérard Beaudet - récipiendaire du prix Robert-Lionel Séguin en 2006 - s'intéresse dès l'enfance au site de Terrebonne. Devenu architecte et urbaniste, il est embauché à Terrebonne comme coordonnateur du programme d'amélioration de quartier. Il y restera plus de 15 ans! Selon lui, l'approche patrimoniale ne doit pas reposer sur la seule dimension architecturale (p.16) mais aussi sur sa fonction urbanistique. Mais, on peut se demander si l'approche urbanistique permet de préserver suffisamment les caractères distinctifs du paysage urbain et d'améliorer la qualité de vie des résidents?

D'un point de vue conceptuel, la dimension urbanistique reste, malgré ses avancées, le parent pauvre de la gestion des arrondissements historiques (p. 70). On se pose rarement la question, pourtant incontournable, du rôle que devraient jouer les milieux patrimoniaux dans le développement de l'agglomération tout autant que de leur plasticité formelle et de leur capacité réelle d'accueillir de nouvelles vocations ou de subir les impacts des dynamiques immobilières à l'œuvre dans les milieux limitrophes (pp. 73 -74).

Les chapitres qui suivent mettent l'accent sur l'évolution du bourg au plan historique et sur les résultats obtenus face aux efforts déployés pendant cinq décennies pour réussir à faire du vieux Terrebonne un «Vieux-Terrebonne» apprécié de ses résidents et des visiteurs.

Ce livre témoigne des efforts colossaux et de la créativité qu'il a fallu déployer pendant cinq décennies pour réussir à sauver d'un désastre anticipé le quartier historique de Terrebonne. L'aide reçue d'édiles municipaux compétents et de professionnels du domaine ouverts fut garante de la réussite de ce projet de sauvegarde exceptionnel conçu par un architecte-urbaniste extrêmement motivé. Les étudiants en urbanisme trouveront ici une bible. -M.-L. B.





PRIX DE L'APMAQ 2018 – APPEL DE CANDIDATURES

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin souligne la contribution exemplaire d'une personne œuvrant au Québec à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti.

Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le *curriculum vitae* de la personne dont la candidature est proposée ;
- une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature ;
- une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
- au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
- un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum 5 pages) – voir les détails sur le site Web de l'APMAQ.

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à info@maisons-anciennes.qc.ca en format PDF. Consultez-nous au besoin.

JURY Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

Date limite: Les candidatures doivent être soumises au plus tard le **31 mars 2018**.

LES LAURÉATS

Prix Robert-Lionel-Séguin: Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014), Alain Lachance (2015), Richard Pedneault (2016), Yves Laframboise (2017).

Prix Thérèse-Romer: Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Clæssens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Lافorest (2013), François-Pierre Gingras (2014), Linda Landry et Marc Laurin (2015), Micheline Frenette (2016), Pascal Rochon et Nathalie Perreault (2017).

PRIX THÉRÈSE-ROMER

Le prix Thérèse-Romer a été créé en 2005 dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle : manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent...

Admissibilité et critères de sélection

Sont admissibles les membres en règle de l'APMAQ depuis au moins un an au moment de la soumission du dossier. On peut poser soi-même sa candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- respect du style du bâtiment ;
- choix des matériaux ;
- souci des éléments caractéristiques ;
- harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ait déjà ouvert ou s'engage à ouvrir sa maison aux membres dans le cadre d'une visite guidée.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- identification de la maison
- historique de la maison
- approche de restauration
- description des travaux de restauration réalisés
- impact de la restauration dans l'environnement

On peut consulter l'appel du Prix et le guide de présentation d'une candidature sur le site Web de l'APMAQ.